

**Social** Engagés dans un plan de lutte expérimental contre le chômage de longue durée, une centaine de Lorrains ont récemment organisé une « grève du chômage » pour protester contre la privation d'emploi

# Un bouleau pour du boulot !

**Favières.** Le bouleau n'a pas été choisi au hasard. « C'est un arbre pionnier. Une essence de peu de valeur – d'ornement – qui va à la reconquête des territoires dévastés et prépare le terrain pour laisser place ensuite à des essences plus nobles. »

A l'évocation de ce puissant symbole, Gérard Ory, ne peut contenir son émotion. Et de rappeler : « Le bouleau avec son peu de valeur, échappe aux broyeurs de l'économie et de l'administration qui ont toutes deux une grande responsabilité dans la situation des 500 chômeurs de longue durée du territoire. A nous désormais d'inventer une nouvelle économie dans laquelle l'humain reprendra une place vraie et valorisante. » Comme une centaine de personnes réunies le 15 octobre dernier à Favières dans le Toulois, il a endossé la chasuble bleue des « chômeurs en grève ». Objectif symbolique du jour : planter un bouleau pour du boulot.

Tous ici sont engagés depuis l'été dans un plan de lutte expérimental contre le chômage de longue durée.

A l'initiative d'ATD Quart Monde, rejoint par Emmaüs France, la Fnars, le pacte Civique et le Secours catholique, un projet de loi d'expérimentation pour des « Territoires zéro chômage de longue durée » (lire notre édition du 25 septembre 2015) doit être examiné en première lecture à l'Assemblée nationale le 25 novembre. La future loi doit permettre d'allouer à la création d'entreprises conventionnées « à but d'emploi », les crédits utilisés pour la prise en charge du chômage. Ces entreprises « à but d'emploi », seront créées dans les cinq territoires français qui ont été choisis pour expérimenter le projet, dont celui du Pays de Colombey et Sud toulois en Lorraine.

Au-delà du symbole pour les citoyens réunis ce jour à la base de loisirs de Favières, l'heure est à l'action en ce



■ Gérard Ory plaide pour « une économie au service de l'humain et non le contraire ». Photo ER

jour de grève du chômage. Au menu, petit-déjeuner d'affaires avec les élus et entreprises du territoire, suivi d'atelier de compétences où

chacun s'est attelé à démontrer ses atouts singuliers. En attendant les outils que leur fournira la loi pour passer du projet à la réalité, ça bos-

se dur dans le froid. Déjà ceux-là sont dans le vrai, la valorisation et la reprise en main de leurs destins.

Stéphanie SCHMITT

Rapporteur de la proposition de loi d'expérimentation « Territoires zéro chômage longue durée » qui sera débattue le 25 novembre à l'Assemblée nationale, Dominique Potier, député PS de Meurthe-et-Moselle, explique ses enjeux

## Une nouvelle donne économique

**INTERVIEW** Le projet de loi d'expérimentation « Territoires zéro chômage longue durée » est vu par certains comme une utopie ou encore comme une création de nouveaux emplois subventionnés. Quelles sont vos réponses à ces critiques ?

J'entends ces critiques. Mais ni le marché, ni la puissance publique ne sont aujourd'hui en situation d'apporter des réponses à 3 millions de personnes en situation de désœuvrement. Il faut donc inventer. Leur force c'est que ce sont les plus pauvres qui cherchent des solutions. On est à mille lieues de ce regard condescendant auquel pensent ceux qui parlent d'assistanat. Ils mettent la dignité de la personne au centre de tout. C'est une nouvelle donne. On se prend en main et l'on cherche un écosystème économique où l'homme

est au centre. Il faut essayer. Sans pour autant donner des illusions. Sans dire que d'un coup de baguette magique, la loi va solutionner les choses. Elle va simplement permettre de dégager des fonds avec l'inversion des flux financiers de l'accompagnement du chômage vers l'employabilité. Elle va créer l'outil qui permet l'expérimentation.

**Le projet prévoit donc la création d'entreprises à but d'emploi. De quoi s'agit-il ?**

Notre job c'est d'abord le redressement productif. Autour de l'économie agricole qui est en crise, autour des PME du territoire qui ont besoin de regagner des marchés, de la compétitivité. Il y a aujourd'hui 300.000 à 500.000 emplois non pourvus. Dont une part certes incompressible, mais à l'échelle nationale il reste environ la moitié de ces

emplois qui pourraient faire l'objet d'un effort particulier. C'est la priorité, y compris sur ce territoire d'expérimentation. Entrer dans une logique de zéro chômage de longue durée passe d'abord par l'accompagnement des emplois précaires, pourvoir ces emplois non occupés et enfin un travail de requalification, de formation des chômeurs de longue durée. Ensuite quand ces leviers ne suffisent pas l'entreprise à but d'emploi, bénéficiaire du reversement des aides d'accompagnement du chômage, doit permettre de mettre au travail des personnes qui en sont exclues.

**C'est une nouvelle façon de penser la société ?**

Oui. Sans mépriser l'enjeu économique, il y a des solutions. Le débat de compétitivité économique pour garder notre place dans le



■ Dominique Potier. Photo d'archives ER

monde va se jouer. Il y a un autre modèle économique qui va associer une triple performance, environnementale, économique et sociale. Et malgré tout il y aura un tiers secteur que viendra enrichir l'entreprise à but d'emploi en remet-

tant les personnes au centre du dispositif. Acteurs de leur propre émancipation. Ce qui est révolutionnaire ici, c'est que des gens veulent reprendre leur destin en main. Ils doivent admettre que ni l'Etat, ni l'économie libérale ne leur donnent leur chance. En entrant dans ce mouvement, ils génèrent eux-mêmes de la valeur ajoutée. Le chômage de longue durée – ce désœuvrement – est un immense gâchis humain et économique. Ce projet est un pari profondément humaniste.

**La loi sera débattue à l'Assemblée le 25 novembre ? Quel sera ensuite le calendrier d'actions ?**

L'objectif est qu'à l'été 2016 tout ce travail de mise en mouvement qui a été fait dans les territoires se traduise dans les faits.

Propos recueillis par Stéphanie SCHMITT